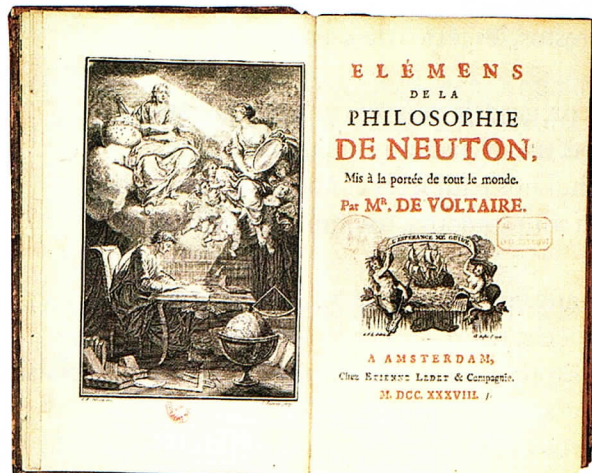


XVIII^e siècle : les écrivains et philosophes des Lumières

Les écrivains du XVIII^e siècle considèrent que les peuples sont aveuglés par les préjugés et plongés dans les ténèbres de la superstition. Ils appellent « les Lumières » le combat mené au nom de la raison contre le fanatisme. Les philosophes des Lumières, Voltaire, Montesquieu, Rousseau, Diderot s'engagent pour la justice et le bonheur de l'humanité. Ils ouvrent ainsi la voie à tous ceux qui, aujourd'hui encore, luttent pour la liberté et la tolérance entre les hommes.



La connaissance enlevant le masque de la superstition, gravure du XVIII^e siècle.



Première page du livre de Voltaire, consacré à Newton, qui a mis en évidence le mécanisme de la gravité.

L'exercice de la raison

Les écrivains des Lumières s'appuient sur la science, pour remettre en cause les préjugés et les erreurs transmises par la tradition et par les autorités religieuses et politiques. Seule la raison permet d'établir la vérité et d'analyser lucidement tous les aspects de la vie politique et sociale. C'est dans cet esprit que Diderot consacre plus de vingt années de sa vie à l'écriture de l'*Encyclopédie*, son « dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers ». Elle devient une arme de combat des philosophes au service de la raison.

Le combat contre le fanatisme religieux

Les écrivains des Lumières regardent avec horreur les crimes commis par les Églises au nom de la religion. Ils combattent le fanatisme en invitant les hommes à se montrer tolérants les uns envers les autres. La séparation de l'état, qui concerne toute la société, et de la religion, qui est du domaine privé de l'individu, permet d'assurer la paix entre les citoyens. Voltaire défend ainsi Jean Calas, faussement accusé d'avoir tué son fils.

La dénonciation des inégalités

Les écrivains des Lumières dénoncent les inégalités au sein de la société, entre les riches et les pauvres, entre les puissants et le peuple. Ils contestent les privilèges de la noblesse et du clergé et réclament davantage d'égalité entre les hommes. Rousseau condamne fortement la propriété qui, pour lui, est à l'origine de toutes les inégalités.



Cette gravure de 1790 célèbre l'influence des Lumières (« flambeau de l'univers ») jusqu'en Amérique, où pour la première fois dans l'histoire, des dirigeants sont élus par le peuple. De gauche à droite : Voltaire, Rousseau et l'Américain Franklin.

La critique du pouvoir politique

Les écrivains des Lumières ne veulent plus d'une monarchie où le roi a tous les droits. Ils réclament des lois justes qui protègent les individus. Ils veulent un contrat social passé entre le pouvoir politique et le peuple. Le gouvernement doit rendre des comptes aux citoyens. Alors la liberté de tous est garantie.